

Dr. James S. Spiegel, Éthique chrétienne, Session 8, Éthique du droit naturel

© 2024 Jim Spiegel et Ted Hildebrandt

C'est le Dr James S. Spiegel qui enseigne l'éthique chrétienne. Il s'agit de la séance 8, l'éthique du droit naturel.

Après avoir discuté de la théorie du commandement divin, nous allons examiner une autre tradition théologique majeure en théorie morale, à savoir l'éthique du droit naturel.

Celle-ci remonte en particulier à Augustin et à Thomas d'Aquin, mais les racines de l'éthique du droit naturel remontent à la Grèce antique, à la philosophie socratique, en particulier à Aristote, et aux stoïciens. Voici donc un résumé de certains des principaux thèmes de l'éthique du droit naturel. Nous commençons par l'idée que tout a un telos, un but, un objectif ou une fonction.

Cela s'applique certainement aux objets fabriqués par l'homme, aux horloges, aux chaussures, aux bateaux et à tout ce que nous fabriquons. Vous savez, ces choses ont un but, une fin, une fonction qu'elles sont censées remplir. Mais cela inclut également les êtres humains, l'idée que les êtres humains ont une fonction ou un but, ce qui est clair dans la théologie chrétienne.

Dieu a créé les êtres humains d'une certaine manière. Il a créé nos organes d'une certaine manière pour servir à diverses fins. Et si nous examinons de près la manière dont nous avons été conçus et notre plan de conception, nous pouvons essentiellement déduire de ces diverses fonctions certaines vérités morales.

Ainsi, la source du telos de tout objet naturel et de tout être humain est Dieu. Il a créé le monde pour qu'il soit un système fonctionnel et rationnel. Il a conçu toutes les choses qu'il a faites pour certaines fins.

On peut donc en déduire qu'il existe certaines lois naturelles. Certaines sont descriptives, d'autres prescriptives. En physique, par exemple, on peut parler de diverses lois de la gravité, de la loi du carré inverse, des lois de la thermodynamique, des forces nucléaires fortes et faibles, de la constante d'Avogadro.

Toutes ces régularités de la nature ont été créées par Dieu pour servir certains objectifs, pour rendre la vie telle que nous la connaissons possible. Nous les appelons lois naturelles ou lois de la nature. Mais il existe également des lois prescriptives qui nous indiquent comment nous devons agir, quels types de comportements nous devons adopter et quels types de conduite nous seront les plus bénéfiques.

Voilà donc ce qu'est la loi naturelle. Et lorsque nous observons ces lois ou prescriptions morales naturelles, les choses ont tendance à bien se passer pour nous. Mais lorsque nous nous en écartons, les choses ont tendance à mal tourner.

Et encore une fois, cela a un rapport avec la façon dont nous accomplissons notre telos, ou notre plan de conception en termes de conduite. Ainsi, si nous mentons, nous trichons, nous volons ou nous nous conduisons mal sexuellement et que nous enfreignons ces prescriptions naturelles, les choses tournent mal pour nous. Il y a des conséquences néfastes et douloureuses.

Si nous sommes capables de découvrir ces lois naturelles, c'est parce que Dieu nous a créés rationnels. Nous sommes faits à son image. Il a donc, pour ainsi dire, réglé notre esprit pour qu'il soit attentif à ces diverses lois naturelles et à la manière dont nous devrions vivre, d'une manière générale. Comme le dit Thomas d'Aquin, nous connaissons nos objectifs fondamentaux, et ces objectifs incluent la préservation de soi, la recherche de la compréhension, l'éducation de notre progéniture et le fait d'éviter de nuire ou d'offenser les autres. Cette approche de l'éthique n'est pas seulement philosophique, elle est aussi théologique.

Il y a en fait des racines bibliques. On les retrouve dans Romains 1, Psaume 40, Jérémie 31, Romains 2, Hébreux 8 et quelques autres passages. Voici un passage clé de Romains 2, où Paul écrit : « Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont une loi pour eux-mêmes, même s'ils n'ont pas la loi. »

Ils montrent que les exigences de la loi sont inscrites dans leurs cœurs, leur conscience en porte également témoignage, et leurs pensées les accusent parfois et les défendent parfois. Il semble donc y avoir ici l'idée que nous avons un sens naturel, inné, du bien et du mal, du moins des prescriptions fondamentales de notre comportement, dont même ceux qui n'ont pas été exposés à une révélation particulière sont conscients, et c'est pourquoi Paul dit que ces choses sont écrites dans les cœurs, ce qui est une métaphore bien connue. Regardons donc d'un peu plus près un grand théoricien du droit naturel, Thomas d'Aquin.

Il décompose différentes catégories de droit. Il nous fournit une sorte de taxonomie qui nous est utile ici. Sa définition générale du droit est une ordonnance de la raison pour le bien commun promulguée par quelqu'un qui a pris soin d'une communauté, et bien sûr, cela peut s'appliquer, et s'applique, à de multiples niveaux, depuis les gouvernements fédéraux ou nationaux jusqu'aux gouvernements locaux, aux familles et aux églises.

Mais la catégorie de loi la plus englobante est ce qu'il appelle la loi éternelle, qui n'est que la somme de tous les décrets de Dieu qui gouvernent l'univers, et la loi naturelle est cet aspect de la loi éternelle qui est discernable par la raison. C'est cet

aspect de la loi éternelle que nous pouvons comprendre par notre recherche rationnelle, et encore une fois, cet aspect de la loi éternelle que nous pouvons découvrir vise notre bien naturel, pour notre bénéfice, et cela inclut certains préceptes fondamentaux, qui sont, comme on l'a appelé, des principes moraux que nous ne pouvons ignorer. Ce sont des choses que, peu importe qui vous êtes, peu importe le niveau d'éducation que vous avez reçu, en supposant que vous soyez fondamentalement fonctionnel sur le plan cognitif, vous saurez, comme par exemple que vous devez rechercher le bien et éviter le mal, que vous devez aimer votre prochain.

Des principes moraux que nous ne pouvons ignorer. J. Budziszewski utilise fréquemment cette expression dans son œuvre. C'est un théoricien contemporain du droit naturel dont nous parlerons dans un instant.

Ensuite, il y a les préceptes secondaires. Ce sont des normes morales qui découlent des préceptes primaires avec des applications qui sont encore générales, mais qui découlent des préceptes primaires, notamment le fait de ne pas mentir aux gens et de dire de rendre ce qui appartient aux autres. Ce sont des applications générales de l'idée de rechercher le bien, d'éviter le mal et d'aimer son prochain, par exemple.

Troisièmement, il y a la loi divine, qui est cet aspect de la loi éternelle que l'on trouve ou exprime dans les Écritures, et qui comprend toutes sortes de choses qui vont au-delà de la loi naturelle et que nous ne pourrions pas comprendre par la seule recherche rationnelle. Nous avons besoin d'une révélation spéciale pour cela. Et enfin, il y a la loi humaine, qui fait référence aux applications de la loi naturelle à la société civile et peut-être aussi aux applications de la loi divine.

Nous avons donc des lois sur la circulation, des panneaux d'arrêt, des limitations de vitesse, etc. Ces lois ont pour but de préserver la vie et d'aider la société à maintenir un certain ordre et une certaine sécurité. Ce ne sont certainement pas des choses que nous trouverions dans les Écritures, mais ce sont des lois qui améliorent la vie humaine.

Il existe également des lois qui ont été instituées dans la société et qui sont en fait des applications directes des lois bibliques, comme les lois contre l'adultère qui étaient courantes aux États-Unis. Ainsi, les lois humaines peuvent appliquer certaines idées du droit naturel, du droit divin, ou des deux. Or, notre raisonnement ou notre réflexion sur le droit naturel peuvent être pervertis, obscurcis ou déformés de diverses manières, et Thomas d'Aquin identifie certaines de ces manières.

L'une de ces réactions est la passion, lorsque l'on est submergé par des émotions fortes, comme la colère. Si quelqu'un vous a fait quelque chose d'injuste, vous pourriez réagir de manière excessive et penser qu'il mérite une sorte de réponse qui va au-delà de la véritable justice, et cela peut brouiller votre pensée, tout comme les

passions sexuelles et autres passions peuvent brouiller notre pensée et obscurcir notre compréhension de la loi naturelle. Les mauvaises habitudes peuvent également déformer notre pensée sur la loi naturelle.

Par exemple, le visionnement répété de pornographie peut fausser la compréhension qu'une personne a de la morale sexuelle et de la loi naturelle dans ce domaine. Les mauvaises dispositions de la nature constituent une autre catégorie identifiée par Thomas d'Aquin. Peut-être une prédisposition génétique à l'alcoolisme. Il existe certaines racines génétiques à cette tendance ou à cette propension.

Peut-être que cela peut être considéré comme un exemple de ce dont Thomas d'Aquin parle ici. Les coutumes vicieuses en seraient un autre, comme le fait de grandir dans une société qui approuve certaines formes de comportement illicite, comme l'adultère ou la promiscuité sexuelle, ou je pense que Thomas d'Aquin donne l'exemple de l'approbation de la corruption. Si la communauté dans laquelle vous avez été élevé approuve certaines formes de comportement mauvais ou immoral, alors dans la mesure où vous êtes affecté par cela, cela peut déformer votre compréhension de la loi naturelle.

Et enfin, la persuasion maléfique. Lorsqu'une personne est convaincue par certains arguments philosophiques qu'un certain type de comportement est moralement acceptable alors qu'il ne l'est pas, sa réflexion sur le droit naturel est alors déformée dans cette mesure. Cette liste n'est probablement pas exhaustive, mais ce sont là quelques-unes des façons dont Thomas d'Aquin relève que la réflexion sur le droit naturel peut être pervertie.

Il y a un certain nombre d'objections qui ont été formulées à propos du droit naturel, et l'une d'entre elles est qu'il ne peut pas y avoir de droit naturel parce qu'il n'existe aucun principe moral qui puisse être rejeté par quelqu'un. Nous pouvons toujours trouver quelqu'un qui est partisan d'un comportement très mauvais, vous savez, que ce soit un meurtre de masse, un viol ou les pires choses que nous puissions imaginer. Nous pouvons les appeler des sociopathes, mais ils existent toujours.

Et comment devrions-nous répondre à cela ? C'est la réponse de J. Bochenski. Il a ici plusieurs réponses. Il dit que nous pouvons savoir des choses que nous ne savons pas que nous savons.

Ainsi, même si une personne peut nier, au moins tacitement, une certaine loi naturelle, cela ne signifie pas nécessairement qu'elle ne la connaît pas. Elle peut nier ce qu'elle sait réellement. Il y a donc des choses que nous pouvons savoir sans savoir que nous les connaissons.

Et c'est certainement le cas dans d'autres domaines, comme en logique. Une personne peut connaître la loi de non-contradiction, qui dit que quelque chose ne

peut pas être et ne pas être en même temps et dans le même sens sans savoir qu'elle le sait. Peut-être que nous leur expliquerons ce concept et qu'ils diront : "Eh bien, oui, je le savais".

Je ne savais pas comment ça s'appelait. Il y a des choses que nous pouvons savoir sans savoir que nous les savons. Et il est également possible de réprimer ou de supprimer des choses que nous savons.

Ainsi, même si une personne nie que tous les êtres humains ont des droits, que les personnes de toutes les races et des deux sexes ont les mêmes droits, cela ne signifie pas qu'elle ne le sait pas vraiment. Elle le réprime ou le supprime. Elle ne veut pas le reconnaître pour une raison ou une autre.

Donc, ils le savent, mais ils ne veulent pas l'admettre. Je pense donc que ce sont là deux réponses utiles à cette objection. Une autre objection est qu'il ne peut pas y avoir de loi naturelle parce que les gens inventent de nouvelles valeurs.

donc à cela en faisant remarquer que c'est tout simplement faux. Les gens ne peuvent pas inventer des valeurs, du moins des valeurs vraies, pas plus qu'ils ne peuvent inventer, par exemple, une nouvelle couleur primaire. On pourrait le croire.

Ils pourraient parler en des termes qui pourraient paraître convaincants dans ce sens. J'ai une nouvelle valeur et je lui donne un nom. Mais comme le note Bochenski, c'est probablement le cas, ou alors c'est juste une nouvelle étiquette pour une valeur vraie, ancienne et bien connue.

Voilà donc comment il répond à ces objections. Ainsi, malgré toutes les idées de l'éthique du droit naturel, il existe certaines limites. L'une d'entre elles est qu'elle n'apporte que peu d'aide face à certains problèmes ou dilemmes moraux spécifiques.

Prenons par exemple la question morale de la justice distributive. Comment les biens et les ressources devraient-ils être distribués dans une société juste ? La légalisation des drogues. Même si les drogues sont immorales, les drogues récréatives, du moins si beaucoup d'entre elles sont immorales, la question demeure : ces drogues récréatives doivent-elles être légales dans une société pluraliste ? Ce genre de questions est de toute façon difficile, et l'éthique du droit naturel ne semble guère utile dans ces cas-là.

Il est parfois difficile de déterminer si certaines actions correspondent ou non au téléos de quelqu'un. À ce propos, de nombreux critiques de l'éthique du droit naturel se plaignent que ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas naturelle qu'elle est immorale, n'est-ce pas ? La langue n'a pas été créée pour lécher des timbres-poste,

par exemple, ou des enveloppes. Mais cela ne signifie pas qu'il est immoral d'utiliser la langue à cette fin.

Par extension, nous devons donc être très prudents dans la manière dont nous essayons d'interpréter les fonctions corporelles en termes de ce qui est moralement approprié et de ce qui ne l'est pas. Ce n'est pas parce que l'utilisation la plus naturelle ou la plus évidente d'un organe corporel particulier est une chose que son utilisation dans un autre contexte est immorale. C'est donc l'un des défis permanents de l'éthique du droit naturel.

Voilà donc ce qu'est l'éthique du droit naturel.

Il s'agit du Dr James S. Spiegel dans son enseignement sur l'éthique chrétienne. Il s'agit de la séance 8, Éthique du droit naturel.